

renco de son corps était de huit pieds, et après sa mort, on lui trouva entre treize et quatorze pouces de graisse, à partir de la surface extérieure des muscles abdominaux.

L'assoupissement est encore un des inconvéniens auxquels sont assujettis les gens trop replets. Boerhaave eut une fois une entrevue avec un médecin que l'usage trop fréquent de la saignée avait rendu extrêmement gras, et si léthargique, qu'il s'assoupit dix fois durant leur entretien. ATHÈNE rapporte de DÉMYS, tyran d'Héraclée, qu'il était devenu si enclin au sommeil, en conséquence de son excessive corpulence, qu'on ne pouvait le tenir éveillé qu'au moyen de longues épingles, allant à travers le gras jusqu'à la chair vive.

L'insensibilité va de pair avec cette infirmité ; car alors la graisse couvrant et enveloppant les nerfs, les objets sensibles ne les peuvent toucher qu'imparfaitement, et les sensations sont de même imparfaites. La graisse comprime encore et paralyse les muscles, en enlevant aux nerfs le pouvoir de les mettre en mouvement. NICOMACHE, de Smyrne, devint, par excès de réplétion, incapable de se mouvoir, et nous avons vu souvent en Angleterre la même cause produire le même effet. Au contraire, les animaux maigres, qu'on serait tenté de regarder comme faibles, tels que les lévriers, les coursiers, les cerfs, &c., se font remarquer par leur agilité, et semblent plutôt voler par les airs que fuir sur la surface de la terre.

Comme une surabondance de graisse comprime les poumons, il est facile de se rendre raison de la difficulté de respirer qu'éprouvent les personnes corpulentes, et pourquoi il leur arrive d'être suffoquées soudainement. Ce qui a lieu par rapport aux ortolans et autres oiseaux susceptibles d'engraisser prodigieusement, a également lieu par rapport aux hommes : ARISTOTE fait mention d'un individu qui fut suffoqué par sa graisse, qui avait six pouces d'épaisseur ; et DIONIS observe que les enfans à la mamelle sont quelquefois enlevés de la même manière, parce que le lait contient beaucoup de particules butyreuses qui se transforment aisément en graisse. Hippocrate n'ignorait pas ce genre de mort : les personnes trop replettes, dit-il, sont souvent enlevées par des fièvres inflammatoires et la courte haleine, et meurent généralement de mort subite.

Les gens corpulents ont aussi à craindre la rareté du sang : les sucs alimentaires sont chez eux disposés dans la substance cellulaire en trop petite quantité et dans un état de crudité, pour ainsi dire, à cause de la diminution d'énergie dans les organes digestifs. Les vaisseaux sanguins sont, en outre, trop comprimés par la graisse pour pouvoir contenir beaucoup de sang. Boerhaave fait, à ce sujet, une distinction fondamentale entre les personnes grasses et les pléthoriques : " les personnes corpulentes, dit-il, sont regardées comme sanguines, parce que le moindre exercice les met hors d'haleine, que la plus légère circonstance leur porte le sang à la